



**Auteur :** BASHŌ  
**Traducteur :** TITUS-CARMEL Joan  
**Éditeur :** Verdier  
**Année première édition :** 1998  
**Nombre de pages :** 122 p.

**Mots-clés :** œuvre patrimoniale • registre : humour • écriture par transposition • nature • figure du rêveur

### Résumé

Ce recueil est d'autant plus une **œuvre patrimoniale** qu'on considère Bashō comme l'inventeur du haïku, au XVIIe siècle. Pour la classe, il s'agira probablement d'un premier contact avec les haïkus. On peut inviter les élèves à découvrir ces courts poèmes à partir de la présentation du recueil de l'édition Verdier. Pour chaque court poème, il y a trois approches : 1. le texte, en japonais, sur une seule colonne verticale, comme cela s'écrit au Japon ; 2. la transcription des sons, ce qui permet « d'entendre le texte » et de compter les syllabes des trois vers (cinq, sept, cinq), exercice d'approche qu'on pratiquera avec les élèves ; 3. la traduction française qui adopte le même rythme, sur trois vers.

### Pertinence et intérêt de l'ouvrage

Une lecture d'un choix de poèmes par le professeur permettra de faire identifier les caractéristiques des haïkus : l'aspect fugace de la scène inspirant le poète (par exemple pp.6, 32, 48, 71) ; l'émotion contenue dans le court poème : la liberté (p.4), l'admiration (p.36), l'appréhension (pp.41 et 60), la curiosité (p.70), etc. Mais plus encore, ce qui caractérise particulièrement Bashō c'est le **registre de l'humour**. On le fera découvrir aux jeunes lecteurs, en les aidant à dégager ce qui est amusant dans un certain nombre de haïkus, par exemple pp.12, 13, 22, 31, 42, 47, 50, 109. À cette occasion, on découvrira le poète à l'œuvre, qui adopte, selon la tradition, la **figure du rêveur** : « mes rêves parcourent seuls/les champs désolés », « mon visage illuminé/contemple la lune », « D'après moi / l'au-delà ressemble à ça », « j'entends la flûte qui s'est tue », « Tant et tant de choses/me reviennent à l'esprit » ...

Pour favoriser la sensibilisation à ces poèmes et à leurs singularités, on peut proposer aux élèves, répartis par trois, un certain nombre de haïkus et leur demander de choisir de les lire à la classe à une, deux ou trois voix, en fonction de ce qu'ils ont perçu du texte, par exemple :

| À une voix   | À deux voix  | À trois voix   |
|--|--|--|
| Le vent de l'automne souffle et pourtant elles restent bien vertes les bogues ! (p 79) | Pour dormir que n'ai-je l'habit de l'épouvantail !<br><i>le gel de minuit</i> (p 65)       | Le pont suspendu !<br><i>et comme enlaçant nos vies – les plantes grimpantes</i> (p 78)    |
| Malingre et pourtant sans raison le chrysanthème fait de tels bourgeons ! (p.81)       | Araignée, quelle est ta voix et quel est ton chant ?<br><i>le vent de l'automne</i> (p 70) | Ami allume le feu<br><i>je vais te montrer quelque chose – une boule de neige !</i> (p.91) |

Étant donné ce qui précède, il semble intéressant de proposer à la classe une activité d'**écriture par transposition** qui consistera à faire écrire en français des poèmes courts ayant la forme des haïkus, autrement dit trois vers de cinq, sept, et cinq syllabes. Il ne s'agira pas pour autant de véritables haïkus, mais de transpositions. En effet, au Japon, le haïku se définit par une poétique complexe tenant compte des caractéristiques de la langue et de sa transcription, nécessitant des références rituelles, et renvoyant à une philosophie spécifique. Cependant, depuis plus d'un siècle, on écrit, en France, des textes brefs ayant l'apparence de haïkus et c'est ce qu'on proposera aux élèves d'inventer. On constatera, avec eux, que Bashō s'inspire constamment de la **nature (animaux, flore, saisons)** : alouette, faisan, grenouille, cigale, criquet, papillon... ; camélia, prunier, saule, bambou, narcisse, chrysanthème... ; automne, printemps, hiver... Pareillement, ils pourront donc chercher un point de départ dans leur environnement naturel, voire au cours d'une sortie collective.

### Point particulier

Comme il s'agit de traductions, ce peut être l'occasion de s'intéresser à la difficulté de pareille entreprise : traduire des poèmes. Par exemple, pour le haïku sur la grenouille, p.6, on trouve sur internet nombre d'autres traductions, dont ces trois-ci :

Un vieil étang

Une grenouille saute

Des sons d'eau

Le vieil étang

Une grenouille s'y jette

Doux clapotis

Le vieil étang

Une grenouille plonge

Ploc sur l'eau